



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

J.C. devant Anne & Caiphe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

mes. Il se laissa donc lier, & il dit seulement à ces Archers qu'ils l'estoient venus prendre comme un voleur & un scelerat, quoy qu'il fust tous les jours avec eux dans le Temple où ils le pouvoient arrester: & lors qu'il fut ainsi entre leurs mains, tous ses disciples s'enfuirent. JESUS-CHRIST voulut consoler alors ceux qui tomberoient par surprise entre les mains de leurs ennemis. Il sçavoit qu'on le devoit venir prendre, & il ne s'enfuit pas pour respecter l'ordre de son Pere; afin que ceux qui tomberoient dans un estat semblable sans le sçavoir, adorassent comme luy le pouvoir de Dieu dans les hommes, & qu'ils ne se laissassent pas aller aux plaintes & aux murmures. Car tout est heureux pour celuy qui considere qu'il ne souffre que ce qu'un Dieu a souffert, & à qui la loy fait bien comprendre la dignité où plustost la divinité de cette souffrance.

J. C. devant Anne & Caïphe. Matth. 26.

JESUS-CHRIST estant entre les mains des Juifs, on le La même année 33. mena d'abord à Anne le beau-pere de Caïphe, qui estoit Grand Prestre cette année-là. Anne l'interrogea touchant ses disciples & sa doctrine. J. C. luy répondit qu'il n'avoit rien dit en secret, & qu'il pouvoit s'informer de tout le monde de ce qu'il avoit enseigné. Mais cette liberté déplaisant à un Officier qui estoit auprès du Sauveur, il luy donna un soufflet, en luy demandant si c'estoit ainsi qu'il falloit répondre au Grand Prestre. JESUS-CHRIST souffrit cet outrage avec une patience divine, & dit seulement à cet homme, que s'il avoit dit quelque chose de mal, il le fist voir; que s'il n'avoit rien dit que de bien il ne devoit pas le frapper. Anne ensuite l'envoya à Caïphe le Grand Prestre chez qui les Princes des Prestres s'estoient assemblez pour trouver des faux témoins qui déposassent contre J. C. Mais il n'y avoit rien de solide dans toutes ces dépositions: & un entre autres l'ayant accusé d'avoir dit qu'il pouvoit détrui-



truire le Temple de Dieu & le rebâtir en trois jours, le Grand Prestre se leva & luy demanda pourquoy il ne répondoit rien à ces accusations. J. C. garda toujours un profond silence : ce qui obligea le Grand Prestre de luy faire commandement au nom du Dieu vivant, de leur dire s'il estoit le CHRIST. Ouy je le suis, leur dit-il, mais vous ne le croirez pas, & vous ne me laisserez pas aller. Vous verrez néanmoins bien tost le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu qui viendra paroistre dans les nuées. Le Grand Prestre entendant ces paroles déchira ses vêtements, & s'écria : Il a blasphémé : Qu'est-il besoin de chercher d'autres témoins : Vous avez vous-mêmes ouy ses blasphémés. Que vous en semble ? Tous les autres répondirent qu'il meritoit la mort, parce qu'il avoit blasphémé, c'est à dire, parce qu'il avoit dit la vérité. Ce fut alors que les soldats commencerent à l'outrager. Ils luy cracherent au visage, ils le voilerent par moquerie, & en le frappant ils luy disoient qu'il prophetisast & qu'il devinast qui l'avoit frappé. La nuit s'estant passée parmy ces outrages, lors que le jour

jour fut venu ils le menerent à Pilate afin qu'il le condamnaſt à mort. Saint Pierre qui avoit fuiuy de loin J. C. dans la maifon du Grand Preſtre, & qui ſe chauffoit avec les officiers, perdit cette ardeur qu'il avoit témoignée auparavant; & ſon courage ſe changeant en une timidité prodigieufe, lors qu'une ſervante luy demanda s'il n'eſtoit pas d'avec J. C. il luy répondit que non. Lors qu'elle luy eut fait encore un peu après la meſme demande, il le renonça comme il avoit déjà fait, & dit qu'il ne le connoiſſoit pas. Enfin environ une heure s'eſtant paſſée un des ſerviteurs du Grand Preſtre, parent de celui dont ce diſciple avoit coupé l'oreille, dit qu'aſſurément il eſtoit d'avec J. C. Et pour la troiſième fois ſaint Pierre fit de grands ſermens & jura qu'il ne connoiſſoit point cet homme. Auſſi-toſt le coq chanta. Et J. C. en meſme temps regardant ſaint Pierre, cet Apoſtre rentra en luy-meſme, ſe ſouvint de ce que ſon Maïſtre luy avoit dit, fortit dehors & témoigna ſon regret par une abondance de larmes. On reconnut bien alors que les ames qui ſe convertiſſent doivent le bonheur de leur converſion au regard favorable de J. C. Saint Pierre n'eſtoit point converty au chant du coq; parce que J. C. ne l'avoit point encore regardé. Nous ne voyons rien de nos pechez ni de tout ce qu'on nous dit de bon pour nous en retirer, ſi Dieu ne nous éclaire par un regard de ſa grace. Ce fut par une admirable conduite que Dieu permit ce peché dans celui qu'il avoit choiſi pour eſtre le chef de ſon Eglise, afin qu'il appriſt par ſa propre experience à avoir compaſſion de la foibleſſe des pecheurs. Sa penitence a eſté le modèle de tous les penitens. Elle n'a point de paroles, parce qu'elles ſont ſuperflus quand les œuvres parlent. Je n'entens point la voix de ſaint Pierre après ſon peché, dit ſaint Ambroïſe, mais je voy ſes larmes. Heureuſes larmes qui ne demandent point le pardon, mais qui le meritent.